

Résumé entretien Eric Verrecchia

Dans notre entretien, le prof. Eric Verrecchia ne nie pas la réalité du réchauffement climatique (qu'il estime à 1,2 degré depuis 1880). En revanche, il affirme qu'il n'existe pas de consensus au sein de la communauté scientifique sur les causes de ce réchauffement. Dit autrement, il n'est pas du tout évident que les émissions de CO₂ d'origine humaine (effet de serre anthropique) soient les principales responsables du changement climatique constaté. Or, le GIEC évacue de ses travaux les variabilités naturelles, se concentrant principalement sur le rôle de l'homme. C'est un problème.

Quelles sont donc les causes naturelles potentielles ? Elles sont probablement multifactorielles. Le soleil joue a priori un rôle important. Eric Verrecchia mentionne notamment le cycle 25 des tâches solaires, qui pourrait être [le plus intense](#) jamais observé. Le soleil joue par exemple un rôle majeur sur l'augmentation de la température des océans. Le réchauffement de la terre pourrait aussi être dû à une plus grande perméabilité des nuages au rayonnement solaire, comme le montrent [des travaux](#) basés sur les données fournies par le projet CERES, qui utilise un satellite exploité par la NASA.

Eric Verrecchia met aussi en perspective le fonctionnement du GIEC, dont les rapports sont la référence majeure en matière de compréhension du changement climatique. Il y a cependant de bonnes choses dans ces rapports, tempère-t-il. Ils contredisent même parfois l'alarmisme politico-médiatique ambiant. Ainsi, le GIEC souligne qu'il est impossible de prévoir les états climatiques futurs dans un système chaotique massivement couplé.

Le GIEC n'est pas exempt de conflits d'intérêts. Dans ses rapports, il utilise des modèles fournis par le CMIP, le projet d'intercomparaison des modèles couplés. Plusieurs individus œuvrant au sein de ces structures participent à la fois à l'élaboration des rapports du GIEC, ainsi qu'à des comités consultatifs des industries liées à la finance climatique. Cet article de Jessica Weinkle [décrit en détail](#) ces conflits d'intérêts. En 2023, la scientifique indienne Tejal Kanitkar a dénoncé ce fonctionnement dans une lettre adressée à Jim Skea, le directeur du GIEC.

Dans notre entretien, Eric Verrecchia déplore le manque d'ouverture des médias et du monde académique sur la question climatique. Il est en effet très difficile aujourd'hui d'explorer certaines hypothèses à ce sujet sans être immédiatement considéré comme un « climatosceptique ». Les revues scientifiques ont également un biais favorable pour les recherches démontrant que le réchauffement climatique est anthropique. En 2023, Patrick T. Brown, docteur en climatologie, a expliqué [dans un article](#) comment il avait présenté des données de manière trompeuse pour pouvoir être publié dans Nature. Extrait de son témoignage :

« La première chose que sait le climatologue avisé, c'est que son travail doit soutenir le narratif dominant, à savoir que les effets du changement climatique sont à la fois omniprésents et catastrophiques et que la *principale façon d'y faire face n'est pas*

d'employer des mesures d'adaptation appropriées (par exemple disposer d'infrastructures plus solides et plus résilientes, adapter les règles d'urbanisme, climatiser davantage, ou dans le cas des incendies de forêt, améliorer la gestion des forêts ou des lignes électriques souterraines), mais de focaliser les politiques climatiques sur la seule réduction des émissions de gaz à effet de serre, dans le cadre de la [Loi sur la réduction de l'inflation](#).

Ainsi, dans mon récent article publié par *Nature*, que j'ai rédigé avec sept autres collègues, je me suis concentré étroitement sur l'influence du changement climatique sur les feux de forêt extrêmes. Ne vous y trompez pas : cette influence est bien réelle. Mais il existe également [d'autres facteurs](#) qui sont tout aussi, voire plus importants, telle la mauvaise gestion des forêts et le nombre croissant de personnes qui déclenchent des feux de forêt, accidentellement ou intentionnellement. Cela est surprenant mais plus de 80 % des feux de forêt aux États-Unis sont [déclenchés par des humains](#). »

Dans l'AR6, p.694, on lit que les observations satellite révèlent une tendance à la réduction des ères brûlées depuis 20 ans: « *Satellite observations reveal a declining trend in global burned area by 20% over past two decades [...].* »

Fait intéressant, le *Summary for Policy Makers*, en p.9, écrit : « *Observed **increases in areas burned by wildfires** have been attributed to human-induced climate change [...].* ». C'est la preuve que le SPM, publication essentiellement politique, n'est pas sérieux dans ses conclusions. Et surtout présente des faits qui sont contredits par le rapport lui-même.

Sur les incendies, il existe aussi les banques de données suivantes :

- a. En Europe : <https://forest-fire.emergency.copernicus.eu/>
- b. Au Canada : <https://cwfis.cfs.nrcan.gc.ca/ha/nfdb>
- c. Au Etats-Unis : https://www.wikiwand.com/en/articles/Wildfires_in_the_United_States

Eric Verrecchia appelle à l'humilité lorsqu'il s'agit d'aborder la science du climat, qui est l'une des plus complexes. Il faut également se méfier des intérêts économiques qui cherchent à instrumentaliser le réchauffement climatique pour pousser un agenda « vert » servant leurs intérêts de croissance. En 2023, le marché des investissements « verts » a progressé de 3% en Suisse. Il s'élève à quelque 1660 milliards de francs. Les politiques de « finances climatiques » permettent également l'allocation de nombreuses ressources pour lutter contre le changement climatique. Mais n'est pas toujours durable qui veut, et le greenwashing est très présent au sein des entreprises qui cherchent à tirer leur épingle du jeu dans ce qu'elles perçoivent comme une nouvelle opportunité de faire des profits.

Sources mentionnées dans l'entretien

Le site internet de Ross Mckittrick : <https://www.rossmckittrick.com/temperature-data-quality.html>

Interview de Judith Curry (en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=U0PQ1cOICJI>

Interview de Richard Lindzen par Jordan Peterson (en anglais) :

<https://www.youtube.com/watch?v=7LVsrTZDopM>

Christian Lévêque, *Le double visage de la biodiversité* :

<https://www.fr.fnac.ch/a17532288/Christian-Leveque-Le-double-visage-de-la-biodiversite>

Stephen Jay Gould, *L'éventail du vivant. Le mythe du progrès* :

<https://www.fr.fnac.ch/a1166204/Stephen-Jay-Gould-L-Eventail-du-vivant-Le-mythe-du-progres>

James Lovelock et l'hypothèse Gaïa :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypoth%C3%A8se_Ga%C3%AFa

Lien vers le site du CMIP : <https://wcrp-cmip.org/mips/scenariomip/>

Rapport du « Working group I » du 6^e AR du GIEC : <https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-i/>

Article de Nicola Scafetta sur les différences entre les scénarios fournis par le GIEC et les données mesurées : <https://link.springer.com/article/10.1007/s00382-022-06493-w> et

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1674987123002414>

RTS – Le climat en question : <https://www.rts.ch/info/dossiers/2023/le-climat-en-questions/>

Le Journal d'un bourgeois pendant la révolution :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6417402t/f13.item.r=Rosalie%20Jullien>

Susan Crockford et les ours polaires : <https://polarbears-science.com/about-2/>

Deux articles scientifiques problématiques... l'un dans Nature qui pousse à l'alarmisme sur des données finalement positives, et l'autre dans le Lancet qui a truqué les échelles. Les voici :

- a. Nature : <https://www.nature.com/articles/d41586-024-00074-z>
- b. The Lancet : [https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196\(23\)00023-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(23)00023-2/fulltext)